

Trente-troisième dimanche ordinaire, année B

Accueil des enfants

Nous faisons ensemble un signe de croix. Chaque enfant peut dire son prénom pour se présenter et se mettre en présence de Dieu. Jésus est là avec les enfants, comme avec leurs parents qui sont dans l'église. Nous écoutons la même Parole de Dieu que les parents, et que les chrétiens du monde entier aujourd'hui. Il est préférable de lire l'Évangile dans un missel plutôt que sur une feuille volante. Les enfants peuvent venir en procession embrasser la Parole (le livre ouvert) après la proclamation de l'Évangile, en chantant (par exemple « Que vive mon âme à te louer ! »).

Rappel du temps liturgique

Nous sommes le dernier dimanche du temps ordinaire de l'année liturgique B consacrée à l'évangéliste de Jésus Christ selon saint Marc. Le pape François a voulu que chaque année ce dimanche soit consacré à la journée mondiale des pauvres afin que notre charité soit concrète et que nous ayons toujours un cœur ouvert à la miséricorde. Dimanche prochain, nous fêtons le Christ Roi puis nous entrerons dans une nouvelle année liturgique par le temps de l'Avent.

Acclamation de l'Évangile

Alléluia !

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (13, 24-32)

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue : « En ces jours-là, après une grande détresse, *le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées*. Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. »

Pistes de réflexion

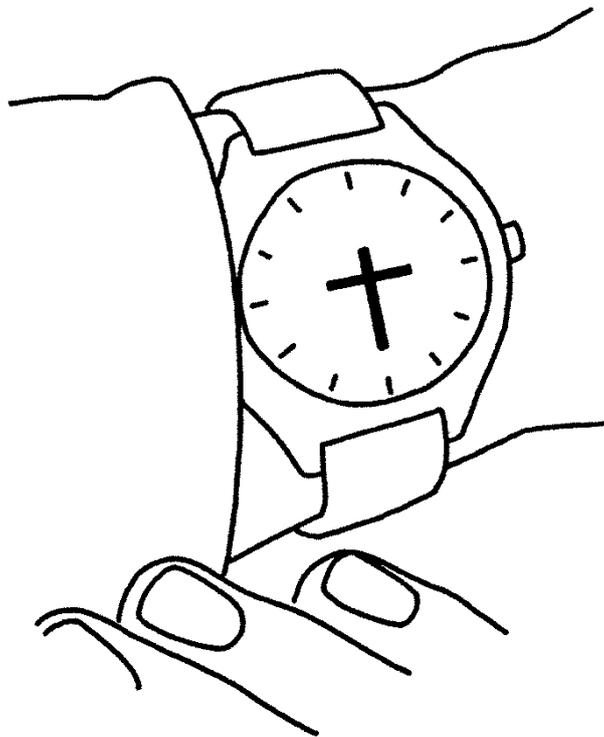
- ▶ Le style de cet évangile ne ressemble guère aux précédents passages de saint Marc : c'est un style apocalyptique. Que signifie le mot « apocalypse » ? Ce n'est pas la fin des temps ni la catastrophe, mais la révélation. La révélation du mystère de Dieu ne vise pas à terroriser les hommes, mais au contraire à leur permettre d'aborder tous les bouleversements de l'histoire avec espérance.
- ▶ « *le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel et les puissances célestes seront ébranlées*. » : cités très souvent par les prophètes dans l'Ancien Testament, les bouleversements cosmiques signifient le déchaînement des forces du mal. En outre, la lune et les étoiles étaient considérés comme des divinités par des peuples voisins, notamment les Babyloniens. Cela signifie que devant le Fils de l'homme, les autres croyances ne tiennent plus, elles sont ébranlées.

- ▶ « *Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire.* » : il s'agit du retour de Jésus vainqueur du mal. L'auteur du mal, Lucifer, était un ange tout proche de Dieu, qui s'est révolté contre Dieu et a entraîné de nombreux anges avec lui. Si celui que l'on appelle « le prince de ce monde » est toujours nocif, nous savons que c'est Dieu qui aura le dernier mot. Le mal sera définitivement détruit à la fin des temps, et il est déjà vaincu par la mort et la résurrection de Jésus. Prenons conscience que nous sommes complices de Lucifer, que nous avons une responsabilité devant le malheur, car une grande part des souffrances de ce monde sont liées directement ou indirectement à la volonté des hommes : la faim, les guerres, même certaines catastrophes naturelles qui n'auraient pas fait de victimes si par exemple des habitations n'avaient pas été construites à bas prix sur des zones à risque. Il y a aussi tous les péchés que nous faisons quotidiennement et qui sèment un peu plus de malheur autour de nous.
- ▶ « *Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.* » : seules les Paroles de Jésus ne passeront pas. Elles sont solides et ne seront pas ébranlées ; nous pouvons nous y accrocher, leur faire confiance, construire notre vie dessus.
- ▶ « *Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père.* » : il y a beaucoup de mal dans le monde (les enfants peuvent citer des situations de souffrance autour d'eux). C'est peut-être un signe de l'imminence de la venue de Jésus, mais inutile de chercher à connaître la date, cela appartient au Père. Dieu le Père est le maître du temps. Ne prêtons pas attention à ceux qui prédisent la fin du monde pour telle ou telle date.

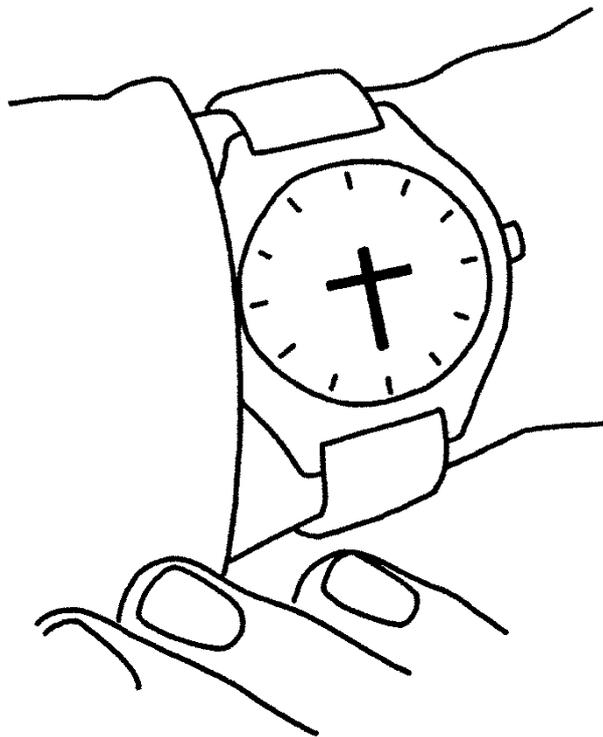
Source : « *L'intelligence des Ecritures* », Marie-Noëlle Thabut, éditions Artège.

Activité

Coloriage du dessin. On peut proposer aux enfants d'apprendre par cœur un verset de cet Evangile, par exemple celui inscrit sous le coloriage.



« Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel,
pas même le Fils, mais seulement le Père. »
Marc 13, 32



« Quant au jour et à l'heure, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel,
pas même le Fils, mais seulement le Père. »
Marc 13, 32